

Auch. Le FCAG aura le stade digne d'un club du Top 14

Le conseil municipal a voté hier soir. Page 17



Viticulture. Les vins de Gascogne pour séduire le Canada

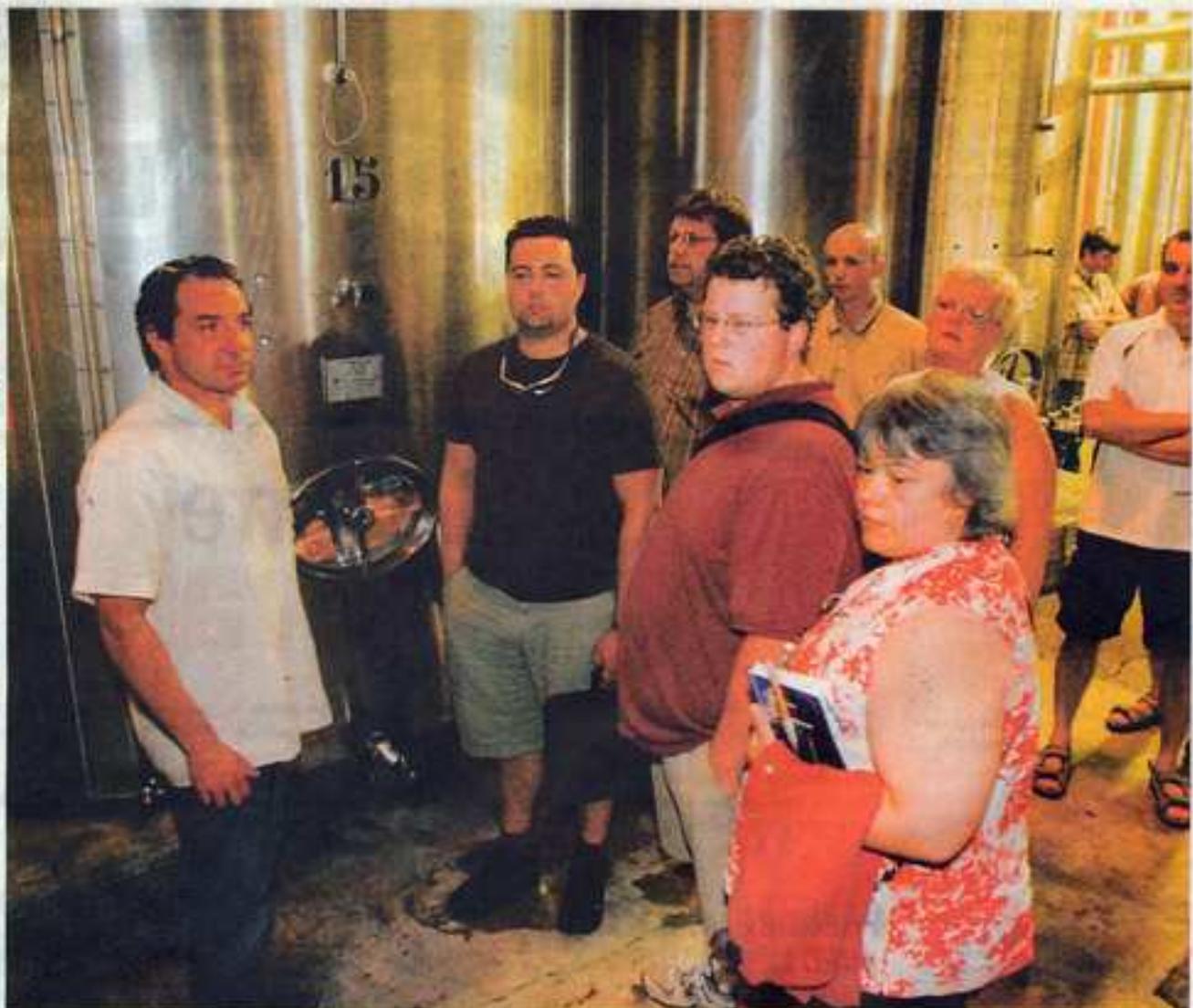
Hier, une délégation était dans le Gers. Page 32

Le journal de la démocratie

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Gers
MARDI
28 août 2007



Dans les chais du domaine de Pellehaut, les conseillers en vins attentifs aux explications de Marcieu Bérault. Photo DIM, S.L.

Viticulture. Douze Québécois, conseillers en vins, à la découverte des produits viticoles gersois

Pour que les Canadiens aient soif de Gascogne

Pour que les Canadiens aient soif de Gascogne

37 % des vins et spiritueux consommés par les Canadiens viennent de France. Notre pays est solide leader sur ce marché devant l'Espagne et l'Italie mais l'Australie y a bien progressé et divers pays émergents (Argentine, Chili, Afrique du Sud) y marquent des points. Le Languedoc, Bordeaux, les côtes du Rhône, le Bourgogne et le Beaujolais forment dans cet ordre, le « top 5 » des ventes françaises, les vins du Sud-Ouest (hors Bordeaux) venant... seulement au sixième rang. Dans ce contexte, l'association interprofessionnelle des vins et eaux-de-vie du Sud-Ouest se met en quatre pour accueillir au mieux une

délégation de la SAQ (Société d'alcool du Québec) qu'il s'agit d'informer, de séduire. Entreprise d'Etat possédant le monopole de la distribution des vins et spiritueux au Québec, la SAQ compte quelque 400 succursales et plus de 5 000 salariés qui en contact direct avec les consommateurs, en « prescripteurs » d'achats peuvent « orienter » les ventes. Douze d'entre eux qui ont le grade de « conseillers en vin » forment cette délégation, présente hier et aujourd'hui sur notre département. A Eauze, au siège du BNIA, ils ont fait « plus ample connaissance » avec l'Armagnac ainsi qu'avec le Floc de Gascogne avant d'y découvrir la

belle entreprise Tariquet. A Montréal-du-Gers, le domaine de Pellehaut leur a offert une succulente étape gourmande. A Nogaro, des avions de l'aéro-club les attendaient pour un survol des côtes de Gascogne et du château de Laubade à Sorbets où ils étaient reçus en soirée. Aujourd'hui, c'est en pays Saint-Mont/Plaimont et dans le madiranais que ces cadres de la SAQ compléteront leur approche in situ des productions viticoles gersoises. Dans le cadre d'un programme de formation de ses collaborateurs la SAQ a délégué ce groupe qui, avant de découvrir ceux du Gers, est passé par les vignobles du Brulhois, du Cahors,

du Gaillacois et du Frontonnais. Cette formation se fait par deux moyens: le voyage thématique de ces 12 conseillers « qui deviendront des ambassadeurs du Sud-Ouest auprès de leurs collègues » et la production d'un support pédagogique de type DVD. Réalisé par une équipe de cinéastes professionnels venus aussi spécialement du Québec, ce support sera reproduit en 1 500 copies et envoyé aux conseillers en vins et autres employés des magasins SAQ dans le but de perfectionner leurs connaissances sur l'offre Sud-Ouest aussi attractive en rouges (75 % de la consommation canadienne) qu'en blancs.

B.D

Succès. Les produits de ce domaine montréalais ont le vent en poupe

Les Pellehaut de la famille Bérault

Gaston, leur père, peut mesurer tous les jours que le domaine de Pellehaut qu'il créa il y a plus de 30 ans à Montréal-du-Gers où la famille est implantée depuis plus de trois siècles, est entre de bonnes mains: celles des deux fils, Martin et Mathieu Bérault. Le domaine a été développé (240 hectares de vignes exploitées, 14 salariés temps plein) et la qualité de ses productions a fait des « Pellehaut », des vins porte-drapeau de la production gersoise. Quelque 600 000 bouteilles sont produites sur le domaine (en rouges, 15 %, en blancs, 85 %) dont 40 % environ de la production est destinée au négoce. Le marché hexa-



Les frères Bérault ont fait des Pellehaut, des vins porte-drapeau de la production gersoise. Photo DDM, Sébastien Lapeyrère

gonal représente 25 % de la diffusion des vins Pellehaut, vendus aussi en direct, en Belgique et en Hollande. Hier la délégation de conseillers québécois (lire ci-dessus) a pu juger sur pièces de la qualité des installations et de « la passion » qui anime les frères Bérault. Ces derniers affirment qu'en dépit d'une météorologie pas toujours favorable ces derniers mois, leur vignoble présente un excellent état sanitaire, annonciateur d'une bonne vendange. A noter que les fils Bérault ont conservé l'élevage de bovins (60 blondes d'Aquitaine) qui participe « à l'équilibre écologique de l'exploitation ».



Une découverte active des vins gersois. Photo DDM, S. Lapeyrière.

Des professionnels québécois découvrent la viticulture gersoise

Faire boire du vin gascon au Canada